

Les trains Railcoop prévoient de desservir Avranches et Pontorson en 2024

Railcoop, coopérative citoyenne du ferroviaire, veut, en 2024, faire rouler des trains de voyageurs entre Lille et Nantes et Massy-Palaiseau et Brest. Ces trains s'arrêteraient en gare d'Avranches et de Pontorson (Manche).



Railcoop veut redonner vie aux petites gares. Cette société coopérative d'intérêt collectif, basée à Figeac (Lot), veut « redévelopper des lignes intercités abandonnées », explique Ludovic Grandjacques, son chargé de processus capacitaire.

Créée en 2019, Railcoop a déjà un premier succès à son actif : la réouverture à la mi-novembre 2021 d'une ligne de fret entre Toulouse et l'Aveyron. Fin décembre 2021, elle a reçu de l'Autorité de régulation des transports l'autorisation d'exploiter six lignes de trains voyageurs : Lille-Nantes, Strasbourg-Clermont-Ferrand, Saint-Etienne-Thionville, Grenoble-Thionville, Le Croisic-Bâle (Suisse) et Brest-Massy-Palaiseau (Essonne).

Deux de ces lignes, Lille-Nantes et Brest-Massy-Palaiseau, desserviront la Normandie, la Manche (Saint-Lô et Coutances) et le Sud-Manche en s'arrêtant dans les gares d'Avranches et de Pontorson. Deux allers-retours quotidiens sont envisagés. Ces deux lignes pourraient prendre le rail en 2024. Si en 2023 Railcoop passe avec succès le test de sa première ligne voyageurs Bordeaux-Lyon.



En 2024, la coopérative ferroviaire Railcoop pourrait faire rouler des trains voyageurs entre Brest et Massy-Pailaiseau et entre Lille et Nantes. Avec arrêts à Avranches et Pontorson. | OUES-FRANCE.

« Éviter Paris »

Les trains Railcoop embarqueront à bord un maximum de 356 voyageurs. Des voyageurs dont la première vertu sera de ne pas être pressés. Railcoop n'a pas le souci de la grande ou très grande vitesse.

En se donnant pour objectif de « renforcer le ferroviaire mais en évitant Paris », la coopérative s'oblige à multiplier les arrêts et à desservir un maximum de gares. Dans un train Railcoop, qui roulera à la vitesse maximum de 160 km/h, le trajet entre Lille et Nantes prendra neuf heures et 16 minutes et celui entre Brest et Massy-Palaiseau huit heures et 31 minutes. Le prix à payer selon Railcoop pour des trains qui irrigueront des zones à fort potentiel touristique, comme la baie du Mont-Saint-Michel.

Des prix bas

Railcoop ne veut pas être concurrente mais complémentaire de la SNCF qui, ces trois dernières années, a abandonné près de 40 % de ses liaisons intercity. Aujourd'hui, 90 % des Français habitent à moins de 10 km d'une gare, mais un tiers de ces gares ne sont plus desservies.

Et plus de 60 % des Français se disent prêts à préférer le train à l'avion et à la voiture pour des motifs écologiques. « Le transport de voyageurs par rail nécessite moins d'un douzième de l'énergie requise pour déplacer une personne ou une tonne de marchandise par la route. Le ferroviaire sera un acteur majeur de la transition écologique » et « l'outil de développement de territoires qu'il contribuera à rendre plus attractifs. Aujourd'hui, le réseau ferroviaire sert en priorité les grandes villes et les axes Paris-province. »

Pour prendre des parts de marché à la route et aux covoitureurs historiques, Railcoop appliquera sur ses lignes des tarifs bas. De quoi séduire une clientèle, jeune et moins jeune, qui, promet Railcoop, bénéficiera dans ses trains du confort des lignes TGV.